

Un dérapage - 1/2

Une petite histoire, d'une solitude et d'un mal être si important que mon âme s'est échappait de mon corps devenue carcasse... De cette impression que tout nous échappe...

Cela peut arriver rapidement sans qu'on se rende compte de quoi que se soit !! Pour moi cela à commencé par un ancien copain qui m'as fait découvrir la musique gothique...

J'étais en pleine recherche de moi-même je ne savais plus qui j'étais et je me sentais très seule dans se brouillard si épais, si dense, que je voyais même pas la crevasse qui s'ouvrait devant mes yeux.

Petite j'ai vu ma mère partir en hôpital psychiatrique pour dépression nerveuse, ensuite j'ai subis des abus sexuels, cela m'a fragilisé, je l'ai ressenti qu'à l'âge de 16ans...

Donc je suis sortie avec un punk qui avait pour "amis" des gothiques... Alors à force de les écouter, et d'écouter la musique du même style, des idées sombre ont commencées à m'envahir et pour moi je ne voyais pas de changement. La vie était une mise à l'épreuve pour notre morts et notre après la mort. Je pensais que le fait de fermer les yeux pour l'éternité était une libération ! Et que la vie était notre punition à tous d'être aussi avars, hypocrite, etc...

J'ai commencé à me mutiler des signes, le pentagramme par exemple, puis des mots m'insultant comme SALOPE. Petit à petit le sang me donnais envi presque m'excitais, une étrange sensation que mon âme m'appartenais plus, seul ma carcasse errais au milieu de ces gens devenus trop bruyants, trop rapides, j'avais l'impression d'être dans une foule et que je ne pouvais plus bouger, comme paralysée.

Mes ami (e) s au lycée commençaient à m'éviter, je comprenais pas pourquoi les week-ends j'étais bien dans un groupe et la semaine me sentir abandonnais.

Plus les jours, les semaines défilaient et plus cette sensation persistait, un besoin de souffrir comme pour me persuader que j'étais encore en vie et que mon corps m'appartenais toujours. Les idées devenaient plus noires, j'ai même dis à une chrétienne que si on me forçais à me marier à l'église, je mettrai du sang humain ou de porcs sur ma robe. Je me rendais même pas compte à quel point c'était stupide et mesquin.

L'envi de mourir était devenu persistante et continuelle, je voulais mourir pour me libérer de cette vie qui me faisait tant de mal. Je ne supportais plus mon image, je me haïssais. La vue de mon reflet me dégoûtait. J'avais l'impression d'être hors normes, mis à part, montrer, dévisagé et juger. Je me sentais tellement nul, incapable.

Alors un jour, j'ai ouvert ma fenêtre, j'ai posais un pieds puis je me suis mis debout, je regardais en face de moi, je pensais à rien, les larmes s'échappaient de mes yeux, je les ai fermaient... Pris une grande respiration ... Puis "toc toc" mon petit frère à ma porte qui m'appelais... Et là j'ai compris que j'étais égoïste que je n'étais pas seule qu'il avait besoin de moi, comme j'avais besoin de lui !! J'ai alors abandonnais.

Le mal être continuais à me ronger, je ne dormais plus, moins je dormais plus les idées noires s'inscrivaient dans mon esprit...

Enfin l'été arrive je me suis séparer de mon ancien copain, ma sœur de cœur venais me voir tout les jours et c'est elle qui m'as sorti de là ! A me balancer mes 4 vérités ! J'ai compris que la vie, malgré tout ses défauts, était belle et que le bonheur ne se trouve pas comme cela il se fait ! Que c'est à nous de se dire je veux être heuru (se) ... Maintenant se qui me fait mal, c'est le fait d'avoir blessé des personnes et je me suis d'ailleurs excusé, mais aussi le fait que mes parents n'ai rien vu, n'ont pas vu mes marques sur mon corps, ni se changement de personnalité... En faite c'était un appel au secours... Mais j'aurais voulu que mes parents le voient et me guide...

J'étais juste perdu dans une sorte de jungle, et heureusement que mon amie était là ! Qu'elle m'as écoutais,

Un dérapage - 2/2

m'as conseillé et m'as appris... Il faut savoir dire "je suis perdu, aidez moi" car le mal-être peut nous envahir et nous pousser à faire de belles conneries. Si un de vos proches changes faites attention, même si se sont que des appels prenaient les en considérations.